

avec la Russie et la France, afin de garder l'Égypte, parce que l'Égypte, c'est le canal de Suez, la voie des Indes et aussi l'entrée de l'Est africain, de cette terre où les guerres du siècle prochain pourraient bien trouver leurs champs de bataille.

* * *

* * Italie.—Le mariage du prince de Naples avec la princesse Hélène du Monténégro doit avoir lieu à la fin de ce mois. C'est bien dans le Monténégro que la princesse fera sa conversion au catholicisme, mais le mariage religieux sera célébré à Rome. Étrange situation qui empêche le Souverain Pontife de pouvoir jamais oublier qu'il est en présence du fils du spoliateur de la Papauté ! Et cet admirable et saint vieillard conserve toujours brillante sa haute intelligence et embrasse tous les points du globe dans sa sollicitude, prêchant l'union des Églises et demandant pour tous les fidèles un seul pasteur.

* * *

* * Canada.—L'ouverture des cours de l'Université Laval a eu lieu le 13 courant sous la présidence de Monseigneur Emard par les autorités supérieures, les professeurs avec une solennité à laquelle on n'était point accoutumé.

—La session du parlement est enfin terminée à Ottawa, elle a pris fin le 5 octobre courant, laissant non terminées un grand nombre de questions parmi lesquelles le règlement des écoles. Il est impossible de prévoir aujourd'hui à quel parti s'arrêtera M. Laurier pour donner satisfaction aux catholiques du Manitoba. Il se passera de longs mois encore avant que l'on ait trouvé une solution qui paraît être de plus en plus difficile.

—Sir Charles Tupper et Madame Tupper ont célébré leurs noces d'or la semaine dernière à Ottawa ; ces noces d'or ont été l'occasion de témoignages de sympathie, extrêmement nombreux et de cadeaux de grand prix.

* * *

* * Allemagne.—L'Empereur Guillaume a été désagréablement surpris par les termes du toast du Czar. L'expression de *liens précieux* unissant les deux pays, l'a fait longuement réfléchir et il n'a pas cru devoir en cacher son mécontentement. Aussi prétend-t-on qu'il ne cherchera pas à voir le Czar après la visite de celui-ci à Darmstadt. Le prince de Bismark est, paraît-il, assez souffrant : il est lui aussi très profondément impressionné par les événements de la semaine. Selon lui, on n'aurait pas dû laisser s'effectuer cette alliance, qui transporte tout l'influence politique de Berlin à Paris.